

VOUS AVEZ DIT « BIZARRE »

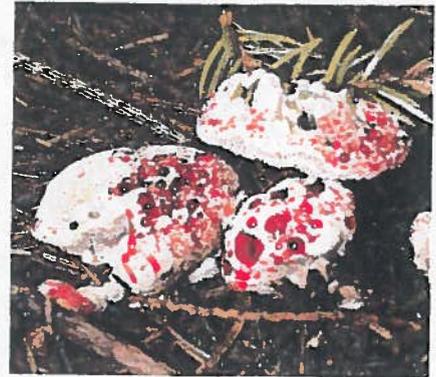
Jean-Luc Muller

Hydnellum peckii

Pour ces jeunes polypores, deux solutions pouvaient être possibles : soit il s'agissait d'*Hydnellum ferrugineum*, soit d'*Hydnellum peckii*. Il ne me restait qu'à goûter la chair sachant qu'elle est douce pour le premier et piquante pour le second.

Je peux vous dire que j'étais bien en présence d'*H. peckii* car le mot piquant me semblait très faible (*Russula badia* pourrait sembler douce à côté de cette espèce).

A noter la belle coloration orangée que prirent mes mains au contact des gouttelettes de sudation rouges qui sont, contrairement à la chair, douces au goût.



Laetiporus sulphureus

Il semble curieux de parler encore de ce polypore très connu, consommé jeune et, paraît-il très prisé aux Etats-Unis (il faut être en régime de survie !) si son habitat n'avait été très différent de ceux cités dans la littérature.

En effet, pour la plupart des auteurs, il parasite principalement les espèces des genres *Prunus*, *Pyrus*, *Robinia*, *Populus*. Breitenbach, dans « Les champignons de Suisse » le donne également sur *Larix* dans les régions alpestres.

Notre spécimen lui, a trouvé refuge au beau milieu de la division du tronc principal d'un *Taxus baccata* (If commun).

Leucopaxillus giganteus

Au cours d'une promenade dans le *Vorarlberg* autrichien, j'ai été ébloui par cette multitude de carpophores. La très grande taille de certains facilitait bien sûr leur identification car il n'y a pas beaucoup d'Agaricales atteignant de telles mesures (jusqu'à 45 cm de Ø).

En suivant cet arc d'autres carpophores appaurent, et encore d'autres jusqu'à former un rond d'une quarantaine de mètres de diamètre et contenant au bas mot environ deux cents spécimens.

Le spectacle était de toute beauté et l'on ne pouvait être qu'ébahi devant cette poussée dont on pouvait aisément imaginer l'ampleur du mycélium souterrain.

